Une élève correcte partout, et seule

Pour les équipes. Une situation, trois lectures, et une grille pour transposer la vôtre.

Cette situation est composée à partir de plusieurs situations réelles. Aucun élève n'y est reconnaissable.

Dix ans. Résultats corrects, cahiers soignés, jamais un mot plus haut que l'autre. Aucun signalement en trois ans.

À la récréation, elle longe le mur. En travail de groupe, elle se retrouve avec ceux qui restent. Personne ne l'embête, personne ne la cherche non plus.

Quand on en parle en équipe, quelqu'un dit : « elle est discrète, c'est tout ». Et on passe au suivant, parce qu'il y a plus urgent.

Première lecture : elle va bien comme ça

À envisager en premier, et sérieusement. Certains enfants ont peu de besoins sociaux, se reposent dans la solitude et souffriraient d'un groupe qu'on leur imposerait. Ne pas commencer par là, c'est transformer un tempérament en problème. Ce qui valide cette lecture : elle a des liens ailleurs, hors de l'école, et parle de ses moments seuls sans tristesse.

Deuxième lecture : être irréprochable lui coûte tout

Si le travail impeccable est sa manière de rester acceptable, il consomme la totalité de son énergie. Il ne lui en reste pas pour prendre le risque d'entrer dans un groupe, qui est l'activité la plus coûteuse de la cour. Ce qui valide cette lecture : elle s'effondre pour une erreur minime, et elle est épuisée en fin de semaine.

Troisième lecture : plus personne ne le voit

Elle est en marge depuis si longtemps que c'est devenu le décor, pour la classe, pour les adultes, et pour elle. Ce qui ne fait pas de bruit n'est jamais signalé. Ce qui valide cette lecture : personne ne sait dire depuis quand c'est ainsi.

Ce qui a été fait, et ce que ça a donné

Deux semaines d'observation des temps non scolaires, ce que personne n'avait fait. Puis les groupes de travail ont cessé d'être laissés au libre choix, parce que le libre choix reconduit toujours la même configuration et désigne chaque fois les mêmes élèves.

Surtout, on lui a demandé ce qu'elle en pensait, ce que personne n'avait fait non plus. Elle a répondu qu'elle ne savait pas comment entrer dans un groupe déjà formé. Ce n'est pas la même chose que de ne pas vouloir, et ça se travaille.

1 **Votre situation**

Les faits, sans interprétation

Ce qui se passe, quand, devant qui, et ce qui précède. Si un adjectif décrit l'élève, il n'a pas sa place ici.

La lecture qui vient spontanément

Écrivez-la, même si elle vous gêne. C'est celle qui oriente déjà vos décisions, et la nommer est le seul moyen de la mettre à distance.

Une deuxième lecture, même improbable

Une troisième

Ce qu'on essaie, et pendant combien de temps

Une seule chose, une date de bilan. Si l'essai ne donne rien, c'est une information, pas un échec.

À faire à plusieurs

Seul, on trouve rarement plus d'une lecture : la sienne. L'intérêt de cette page est qu'une autre personne propose celle à laquelle vous ne pensiez pas, et c'est souvent celle qui débloque.

Aucune lecture n'est la bonne

Le but n'est pas de trouver la vraie explication. Il est d'en avoir plusieurs disponibles, parce qu'une seule lecture ferme le champ des interventions possibles.

Ce qui ne fait pas de bruit n'est pas signalé. C'est la seule raison pour laquelle certaines situations durent des années.

Caroline Filippi, enseignante spécialisée

J'accompagne à distance des familles et des équipes d'école quand une situation d'élève bloque. Cette fiche est libre : vous pouvez l'imprimer, la transmettre et la diffuser.

enseignaidant.com